

MÉMOIRE

TABLE DE PATRIMOINE-HISTOIRE

La table de patrimoine-histoire est heureuse de participer à cette réflexion dans le cadre de l'élaboration d'une vision de la Ville de Québec en soutien aux professionnels des arts, de la culture et du patrimoine

La table de patrimoine-histoire est l'une des douze tables de concertation du Conseil de la culture. Elle est composée de praticiens et organismes des domaines de l'histoire et du patrimoine. La table regroupe notamment des historiens, agents municipaux en patrimoine, sociétés d'histoire, lieux d'interprétation et musées.

1- LA PRATIQUE ARTISTIQUE ET CULTURELLE

a. Conditions de pratique artistique et culturelle

Sur le territoire, nous remarquons des conditions de pratique qui varient énormément. Certaines structures institutionnelles, notamment muséales, possèdent des ressources importantes et nécessaires à leur bon fonctionnement. Leurs fonds proviennent en bonne partie de source gouvernementale. Nous retrouvons également des lieux et sites historiques qui ont une reconnaissance de la Ville de Québec. Et finalement, des organismes sans but lucratif, dont quelques-uns bénéficient du programme Vitalité culturelle.

Les domaines du patrimoine et de l'histoire sont nombreux et représentent un vaste chantier. On y retrouve peu d'argent, mais beaucoup d'imagination et de passion. Concrètement, il en résulte une difficulté à recruter et garder en poste de jeunes professionnels. Également, nous vivons un problème récurrent de mise en marché et de communication.

Recommandations :

- **Consolider les ressources humaines des organismes par l'embauche de jeunes pour un premier contrat ou un premier travail dans leur secteur d'étude patrimoniale ou historique** et par conséquent permettre un transfert de connaissance et d'expertise.

Les organismes doivent pouvoir compter sur un personnel compétent, stable et en nombre suffisant. Cependant, les bas salaires et les engagements souvent à temps partiel, nuisent au développement des organismes. Il en résulte un fort roulement de personnel. Nous constatons que plusieurs ressources en patrimoine histoire s'essoufflent et réorientent leur carrière.

- Partager des ressources humaines, notamment une ressource en communication.

b. Nouvelles pratiques artistiques

Il existe sur le territoire de la ville de Québec de nombreuses expériences d'exploration, de laboratoire, de pluridisciplinarité, dans le secteur des arts et du multimédia. Les organismes en patrimoine-histoire malheureusement, sont peu approchés pour collaborer à ces ouvertures de frontières. Or, nous nous battons depuis des décennies pour montrer que l'histoire et le patrimoine sont actuels, d'aujourd'hui et confortables dans la création.

Nous avons une matière première qui ne demande qu'à jouer un rôle dans les nouvelles pratiques artistiques, culturelles et patrimoniales. En effet, nos domaines possèdent des connaissances et des savoirs qui s'inscrivent comme des balises à cette création. Ces éléments ne doivent pas être vus comme un frein à la création, mais un beau défi à rencontrer.

Nous sommes en mesure de faire vivre aux visiteurs des expériences de vie avec des émotions garanties.

Recommandation :

- Créer un maillage avec le secteur artistique pour permettre de mieux se connaître et de favoriser les partenariats et les collaborations (mise en commun des forces de création des différents secteurs afin de développer des projets multidisciplinaires).
- Trouver des incitatifs pour favoriser les partenariats entre les organismes en patrimoine histoire afin de bénéficier des compétences transversales.

2- DIFFUSION ET DÉVELOPPEMENT DE PUBLIC

a. Nouvel environnement de la diffusion culturelle à Québec, notamment en arts de la scène

Nous constatons que les offres d'activités et d'événements culturels ont augmenté dans les dernières années. Plus d'acteurs, plus de lieux, plus d'offres et en fin de compte une recherche constante de nouvelles clientèles. Nous constatons également que les milieux du patrimoine histoire contribuent de belle manière à l'offre globale.

Étonnamment, le secteur touristique n'est pas exploité à sa pleine mesure. La majorité des touristes qui viennent nous visiter le font pour les aspects historiques et patrimoniaux de la Ville de Québec. Nous constatons que nos produits, qui sont le fruit des connaissances et des savoirs, possèdent un potentiel de développement pour les secteurs du tourisme et du scolaire. Nous constatons également que le partenariat entre acteurs pourrait faciliter la création de produits d'appel, tant locaux, que régionaux. Le patrimoine histoire pourrait se différencier en développant des activités pour les 20-35 ans.

Recommandations :

- Encourager les partenariats locaux, régionaux, provinciaux pour développer des produits d'appel.

b. Tendances en développement des publics

Développer des publics est maintenant la norme, et ce pour tous les secteurs d'activités culturelles. Les questionnements sont nombreux et les solutions constituent rarement LA bonne réponse. En patrimoine histoire, la recherche des publics fait partie des tendances actuelles. Pour développer des publics, il faut d'abord les cibler, les segmenter, les connaître pour développer des stratégies et des outils de communication.

La visite des lieux culturels a un effet positif sur la rétention des visiteurs dans la ville de Québec et accroît les retombées économiques. Les musées, lieux historiques et centres d'expositions figurent en bonne position dans les activités que pratiquent les touristes internationaux.

Recommandations :

- Se doter d'un lieu (diffusion et sièges sociaux d'organismes) pour la mise en valeur des patrimoines et de l'histoire.
- Outiller les organismes (étude ou autre) afin de connaître les clientèles en patrimoine histoire et développer des stratégies pour les rejoindre.
- Favoriser les partenariats afin de récupérer une partie de la clientèle des événements et des grandes expositions (partage de clientèle).
- S'ouvrir à de nouvelles façons de faire et privilégier l'événementiel.

c. Les événements à Québec

Depuis quelques années, les événements ont pris une bonne part du marché culturel. Pour attirer l'attention des médias, l'événementiel est maintenant la clef. Un événement s'inscrit dans un temps limité et le public doit y être pour ne pas le manquer. Du côté patrimoine histoire, les événements sont plus rares. Les organisations et organismes y vont généralement de leur programme régulier. Les Fêtes de la Nouvelle-France constituent notre événement le plus connu du grand public.

Recommandation :

- Établir des liens avec les grands événements pour assurer une partie patrimoniale ou historique, afin de bonifier la programmation des événements existants.
- Trouver des incitatifs pour établir des partenariats.

3- FINANCEMENT DE LA CULTURE

a. Programmes de la Ville de Québec

Première Ovation

La mesure Première ovation nous semble discriminatoire pour le patrimoine histoire. En effet, de toutes les disciplines admises à la mesure Première Ovation, seuls le cirque, les médias communautaires et la diffusion du patrimoine sont exclus. Or, les jeunes sont une préoccupation constante pour tous les milieux du patrimoine histoire.

Grâce aux volets : Fonds de mentorat et Fonds de soutien à la relève nos jeunes diplômés universitaires auraient quelques portes qui s'ouvrent devant eux. Et nous revenons au point sur les Conditions de pratique où nous avons signalé l'importance de recruter des jeunes.

Recommandation :

- Intégrer le volet patrimoine à la mesure Première Ovation (un comité pourrait établir des recommandations de volets).

Vitalité culturelle

Il est important que les efforts d'accroissement des budgets soient poursuivis afin de mieux répondre aux besoins de base des organismes.

Recommandation :

- Bonifier l'aide au fonctionnement, car les frais fixes : loyer, chauffage, électricité, télécommunications, etc., et les coûts d'opération des activités ne cessent d'augmenter.
- Accueillir de nouveaux organismes.

b. Entente de développement culturel MCC/Ville

L'Entente de développement culturel est généralement bien vue des organismes en patrimoine histoire. Elle permet de développer des projets porteurs d'avenir, mais elle doit se mettre à jour dans le patrimoine-histoire. Nos réflexions et discussions ont fait ressortir des éléments qui favoriseraient le développement de nos milieux.

- Ouvrir certains volets au patrimoine.
- **Ajouter** au programme : Encourager la recherche, **la diffusion** et la mise en valeur du patrimoine en intégrant deux volets : 1- diffusion du patrimoine et 2- nouvelles pratiques en patrimoine.

c. Financement privé

Dans ce volet les organismes en patrimoine histoire se sentent assez dépourvus. Certains tiennent des levées de fonds, des concours, recherche de commandites, etc. Un bel effort est fait, mais les résultats sont minces. Compte tenu de la concurrence entre chercheurs de financement, le patrimoine histoire n'a pas une cote très élevée.

Recommandation :

- Établir un partenariat avec la Fondation communautaire du grand Québec, afin de développer des outils de promotion de la philanthropie, dans le but de créer un fonds Culture et patrimoine.

c. Regroupement et nouveaux modes de fonctionnement

Pour les organismes et institutions en patrimoine histoire, il est de plus en plus évident que le regroupement constitue un nouveau mode de fonctionnement. La table de patrimoine-histoire travaille depuis 2 ans à regrouper ses membres autour de projets mobilisateurs. Les Prix du patrimoine en sont un exemple concret de réussite et de mise en commun.

Nous aurons l'automne prochain, un exercice de rencontre et de mise en commun des organismes membres de la table patrimoine-histoire. Le but : voir comment nous pouvons travailler ensemble et mettre en commun nos forces, nos connaissances, nos expériences. À suivre.

Recommandation :

- Regrouper les organismes en patrimoine histoire de la Ville de Québec afin de favoriser les partenariats et collaborations.

Mémoire déposé par la table de patrimoine-histoire
Conseil de la culture / juin 2014